

Abbaye aux Dames
la cité musicale, Saintes



Jeudi 23 juillet

FRANÇOIS COUPERIN

(1668-1733)

***Leçons de Ténèbres pour le Mercredi
Saint***

Première Leçon

Second ordre pour clavecin :

Courante, La Muse-Plantine,

La Diligente

Seconde Leçon

MARIN MARAIS

(1656-1728)

***Tombeau pour Monsieur de Lully
(viole de gambe et basse continue)***

FRANÇOIS COUPERIN

Troisième Leçon

Le Caravansérail

Rachel Redmond, Maïlys de

Villoutreys, sopranos

Isabelle Saint-Yves, viole de gambe

Clavecin, orgue et direction

Bertrand Cuiller

« Leçons de Ténèbres » : l'expression fascine par son étoffe poétique, évoquant brumes mystérieuses, froide austérité spirituelle, brûlantes lueurs intérieures. Qu'ont donc à nous enseigner ces Ténèbres ? La nuit du Calvaire, dans laquelle est plongé le chrétien dès le Mercredi saint, l'oblige à méditer sur ses propres abîmes. Il se souvient des malheurs de son peuple, celui de l'Ancien Testament : en écho aux souffrances du Christ, il relit les Lamentations du prophète Jérémie, poèmes de poignante déploration sur les ruines de Jérusalem et de son temple, saccagés par le Babylonien Nabuchodonosor, au VI^e siècle avant notre ère. Scandés par la mention initiale des lettres hébraïques (« aleph », « beth », « gimel », etc.), les versets se succèdent pour peindre la figure à la fois effroyable, pitoyable et tragique d'une femme meurtrie, Jérusalem de chair et de sang : « Quomodo sedet sola civitas plena populo ? » (« Comme la voici assise, solitaire, cette cité qui fut si peuplée ! »). Elle représente tout à la fois le peuple juif, l'Église du Christ, le croyant lui-même. Et c'est à eux trois que s'adresse, à la fin de chaque « leçon », ce cri d'exhortation qui étreint au-delà des siècles : « Jerusalem, convertere ad Dominum, Deum tuum ! » (« Jérusalem, tourne-toi vers ton Seigneur, ton Dieu ! »). Dès la fin de la Renaissance, la musique a investi cet office religieux, dit des Ténèbres, qui était lu (d'où le mot de « leçons », à entendre en son sens originel de « lectures ») à la tombée de la nuit précédant les Jeudi, Vendredi et Samedi saints, le *Triduum sacrum*. Par leur dramatisme intense, couleur de mort et de flammes, les circonstances et le texte de cet office avaient tout pour inspirer les sensibilités baroques, italienne ou espagnole : Roland de Lassus, Tomàs de Victoria, Marc Antonio Ingegneri, Carlo Gesualdo et tant d'autres s'y sont illustrés. Le genre n'est donc pas neuf quand, au

XVII^e siècle, les Français s'y intéressent à leur tour, parmi lesquels Michel Lambert (le beau-père de Lully), Marc-Antoine Charpentier, abondamment, Michel-Richard de Lalande. Parmi toutes celles qu'il aurait écrites, les trois *Leçons de Ténèbres pour le Mercredi saint* de François Couperin sont les seules qui nous soient parvenues, mais elles constituent un sommet, aussi bien dans son œuvre sacrée que dans la production de son temps. C'est pour l'abbaye royale de Longchamp qu'il les composa, haut-lieu de piété mondaine : la coutume était que les Ténèbres fussent chantées par des religieuses du lieu, mais on s'y pressait souvent pour entendre telle ou telle grande voix de l'Opéra, interdit d'activité en période de Carême ; et à mesure que les leçons étaient chantées, on éteignait un à un les quinze cierges de la herse, plongeant l'assistance dans l'obscurité : on goûtait ainsi les plaisirs d'un autre genre de drame lyrique, tout en intériorité spirituelle, grâce, entre autres, à son effet musical réduit à l'extrême. Mais surtout, par le génie de Couperin se mêlent ici la mélodie grégorienne, sensible en particulier dans les titres (« Incipit Lamentatio... »), ou dans les mélismes orientalisants des lettres hébraïques, comme enluminées ; le style italien, que révèle l'extrême attention au texte, la correspondance entre le mot et sa figuration mélodique voire harmonique ; enfin, bien sûr, le style français, dont les ornements, en perpétuel frémissement sur la ligne de voix, sont la signature si caractéristique.

Laure-Hélène Dufournier

Première leçon

Incipit Lamentatio Jeremiae Prophetae

ALEPH. Quomodo sedet sola civitas plena populo?
Facta est quasi vidua domina gentium:
princeps provinciarum facta est sub tributo.

BETH. Plorans ploravit in nocte, et lacrimae ejus in
maxillis ejus: non est qui consoletur eam ex omnibus
caris ejus: omnes amici ejus spreverunt eam, et facti
sunt ei inimici.

GHIMEL. Migravit Juda propter afflictionem,
et multitudinem servitutis: habitavit inter gentes,
nec invenit requiem: omnes persecutores ejus
apprehenderunt eam inter angustias.

DALETH. Viae Sion lugent eo quod non sint qui
veniant ad solemnitatem; omnes portae ejus
destructae; sacerdotes ejus gementes;
virgines ejus squalidae, et ipsa oppressa
amaritudine.

HE. Facti sunt hostes ejus in capite, inimici ejus
locupletati sunt: quia Dominus locutus est super eam
propter multitudinem iniquitatum ejus; parvuli ejus
ducti sunt in captivitatem, ante faciem tribulantis.
Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum
Deum tuum.

Deuxième Leçon

VAU. Et egressus est a filia Sion omnis decor ejus:
facti sunt principes ejus velut arietes non invenientes
pascua; et abierunt absque fortitudine ante faciem
subsequentis.

ZAIN. Recordata est Jerusalem dierum afflictionis
suae, et praevaricationis omnium desiderabilium
suorum, quae habuerat a diebus antiquis, cum
caderet populus ejus in manu hostili, et non esset
auxiliator: viderunt eam hostes, et deriserunt sabbata
ejus.

HETH. Peccatum peccavit Jerusalem,
propterea instabilis facta est:
omnes qui glorificabant eam, spreverunt illam,
quia viderunt ignominiam ejus:
ipsa autem gemens conversa est retrorsum.

Commencement des lamentations du Prophète Jérémie

ALEPH. Comment cette ville, autrefois si peuplée, est-elle maintenant abandonnée et déserte? La maîtresse des nations est comme une veuve désolée: celle qui commandait à tant de tribus est assujettie au tribut.

BETH. Elle pleure toute la nuit, et ses joues sont couvertes de larmes: de tous ceux qui lui étaient chers, pas un ne se présente pour la consoler; tous ses amis la méprisent, et sont devenus ses ennemis.

GHIMEL. La fille de Juda est sortie de son pays pour éviter l'affliction et la rigueur de la servitude; elle est allée parmi les nations, et n'y a pas trouvé de repos: ses persécuteurs l'ont serrée de si près, qu'elle est enfin tombée entre leurs mains.

DALETH. Les rues de Sion pleurent leur solitude: parce qu'il n'y a plus personne qui vienne à la solennité des fêtes: toutes ses portes sont détruites; ses prêtres ne font que gémir; ses jeunes filles sont défigurées, et elle est plongée dans l'amertume.

HE. Ses ennemis sont devenus ses maîtres, et se sont enrichis de ses dépouilles; parce que le Seigneur l'a ainsi ordonné, à cause de la multitude de ses iniquités: ses enfants ont été faits esclaves, et ses persécuteurs les ont chassés cruellement devant eux. Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

VAU. La fille de Sion a perdu toute sa beauté: ses princes ont été dispersés comme des bœliers qui ne trouvent point de pâturage: ils se sont enfuis, sans courage et sans force, devant l'ennemi qui les poursuivait.

ZAIN. Jérusalem s'est souvenue des jours de son affliction et de sa désobéissance, et de tout ce qu'elle avait eu autrefois de plus précieux et de plus désirable, lorsqu'elle a vu son peuple tomber entre les mains de son ennemi, sans avoir de secours de personne: ses ennemis l'ont regardée avec mépris, et ils se sont moqués de ses fêtes.

HETH. Jérusalem a commis de grands crimes; c'est pourquoi elle est errante et sans demeure assurée. Tous ceux qui l'élevaient autrefois l'ont méprisée, parce qu'ils ont vu son ignominie: et elle, en gémissant, a tourné la tête en arrière.

TETH. Sordes ejus in pedibus ejus, nec recordata est finis sui: deposita est vehementer, non habens consolatorem: vide Domine afflictionem meam, quoniam erectus est inimicus. Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

Troisième leçon

JOD. Manum suam misit hostis ad omnia desiderabilia ejus: quia vidit gentes ingressas sanctuarium suum, de quibus praeceperas ne intrarent in ecclesiam tuam.

CAPH. Omnis populus ejus gemens, et quaerens panem: dederunt pretiosa quaeque pro cibo ad refocillandam animam. Vide Domine et considera, quoniam facta sum vilis.

LAMED. O vos omnes qui transitis per viam, attendite, et videte si est dolor sicut dolor meus: quoniam vindemiavit me, ut locutus est Dominus in die irae furoris sui.

MEM. De excelso misit ignem in ossibus meis et erudit me: expandit rete pedibus meis, convertit me retrorsum; posuit me desolatam, tota die maerore confectam.

NUN. Vigilavit jugum iniquitatum mearum: in manu ejus convolutae sunt, et impositae collo meo: infirmata est virtus mea: dedit me Dominus in manu, de qua non potero surgere.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

TETH. Ses souillures ont paru sur ses pieds, et elle ne s'est point souvenue de sa fin: elle est tombée dans un extrême abattement, sans avoir personne qui la console. Voyez mon affliction, Seigneur, et l'insolence de mon ennemi. Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

JOD. L'ennemi s'est emparé de tout ce qu'elle avait de plus précieux; parce qu'elle avait laissé entrer dans son sanctuaire des nations au sujet desquelles vous aviez ordonné qu'elles n'entreraient même pas dans votre assemblée.

CAPH. Tout son peuple gémit et cherche du pain: ils ont donné tout ce qu'ils avaient de plus précieux pour avoir de quoi vivre. Voyez, Seigneur, et considérez l'avisement où je suis réduite.

LAMED. O vous qui passez par ce chemin, considérez, et voyez s'il est douleur pareille à la mienne: mon ennemi m'a dépouillée, comme une vigne que l'on vendange, ainsi que le Seigneur m'en avait menacée, au jour de sa colère.

MEM. Du haut des cieux, il a envoyé le feu dans mes os, et il m'a châtiée; il a tendu un filet à mes pieds, et m'a fait tomber en arrière: il m'a jetée dans la désolation: je suis accablée de douleur pendant tout le jour.

NUN. Le joug de mes iniquités est venu fondre sur moi: la main du Seigneur en a fait une chaîne, qu'il m'a mise au cou; ma force est anéantie. Le Seigneur m'a livrée à une puissance dont je ne pourrai me défendre.

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu